



**BIOGRAPHIE
DOSSIER
DE PRESSE**

MARJOLAINE REYMOND



MARJOLAINE REYMOND

BIOGRAPHIE

Après des études d'arts plastiques et diplômée d'une maîtrise de musicologie, Marjolaine Reymond étudie le chant classique auprès d'Evelyne Rasimowsky, Katherine Ciesinsky puis le chant jazz avec Anne Ducros. Elle étudie parallèlement la direction d'orchestre et de chœur, ainsi que la composition au CNR de Boulogne, d'Aubervilliers et à l'ENM de Gennevilliers où elle obtient un 1er prix de composition.

Entre 1990 et 2000, Marjolaine Reymond participe à de nombreuses créations dans le cadre de Voix Nouvelles ou encore au festival de Darmstadt (A) et d'Ars Musica (B). Elle chante le **répertoire contemporain** qui lui offre une certaine liberté d'interprétation (Luciano Berio, Karlheinz Stockhausen, Maurice Ohana, Mauricio Kagel, John Cage, Olivier Messiaen sont ses compositeurs de prédilection).

Parallèlement, elle poursuit une **activité de compositeur** en résidence au GRM à Radio France et reçoit de nombreux prix et commandes d'État. (Prix international/CIMES 1994, Prix Jean Thevenot 1997). Elle est à la direction artistique de trois ensembles vocaux depuis 1992.

Elle reste cependant insatisfaite par le cloisonnement de ses activités artistiques et par la place monolithique qu'occupe le chanteur interprète ou le compositeur au sein du système musical.

Marjolaine Reymond comprend qu'elle n'est pas une chanteuse de répertoire, ni vouée à la composition formelle, mais avant tout créatrice et improvisatrice de son propre univers.

Elle se dirige alors vers le jazz et opère une fusion entre culture européenne et américaine, électronique et voix, musique contemporaine et groove. **De ces mélanges naît une musique inclassable.**

En 2000 elle crée son propre label **Kapitaine Phoenix Collectif** pour réaliser **Eternal Sequence** (distribution Nocturne, 2005) avec Emil Spanyi, Andy Emler, Linley Marthe, François Merville. Puis elle enregistre un second opus **Chronos in USA** (distribution Cristal Records/Abeille Music, 2008) avec Yvan Robilliard, Benoit Delbecq, Hubert Dupont, Nicolas Larmignat. Grâce à sa collaboration artistique avec **Philippe Ghielmetti** (Sketch, Minium, Illusion(s), Sans bruit, Vision Fugitive), elle s'oriente vers des formes plus proches de son langage et de ses origines musicales.

Elle affine cette démarche dans son troisième album **To be an Aphrodite or not to be** (Distribution Cristal Records/Rue Stendal, 2013) avec Christophe Monnot, Alain Vankenhove, David Patrois, Xuan Lindenmeyer, Yann Joussein, Julien Pontvianne, Juliette Stolzenberg et se produit sur les scènes nationales et les clubs français (Opéra de Reims, Pannonica, Ajmi, Einstein on the beach, Moulin à Jazz, Périscope, Maison du peuple, La Mezzanine, Triton, Sunset et Duc des Lombards, Halle de la Villette). Elle enregistre et joue avec Michel Portal, François Jeanneau, Simon Goubert, Denis Leloup, Médéric Collignon, l'Instable Orchestra, Gianluigi Trovesi, Pino Minafra, Dino Saluzzi, Louis Sclavis, Pierre de Bethmann.



PRESSE « To be an Aphrodite or not to be »

Cristal Records, 2013 / Rue Stendhal

Michel Contat
Télérama ffff

To be an Aphrodite or not to be est un disque de jazz qui dérange avant de séduire, ou plutôt qui séduit en dérangeant.

Sylvain Siclier
Le Monde

Marjolaine Reymond confirme un talent, une originalité, des idées bien maîtrisées.

Lionel Eskenazi
JAZZMAN Jazz Magazine****

Marjolaine Reymond continue d'affirmer son indépendance et d'explorer un chemin exigeant en faisant monter d'un cran son ambition musicale.

Jean Pierre Jackson
CLASSICA***

Un univers limpide et tourmenté, tragique et serein auquel on ne saurait résister tant la fascination exercée est prégnante

Dominique Queillé
Libération

Album métaphorique, univers fantasmagorique, véritable féerie vocale... Marjolaine Reymond est une artiste hors norme.

Pierre Fageolle
Femme Actuelle

*Entrouvrez l'étrange labyrinthe de cette aventurière du son.
C'est un monde à part.*

Thierry Demougin
KR Home-Studio

Un pur joyaux sonore.

Yves Marzio
hifi vidéo-home cinéma

Une sorte de musique de scène si puissante, qu'elle remplace le visuel par des évocations impressionnantes.

Sophie Chambon
DNJ

Une architecture sonore, un palais des vents ou de glace. Les filles doivent comprendre que les princesses et les robes à crinoline n'existent plus...

Alain Cavro
Staccato

Une voix herculéenne et bouleversée. Une promenade outrancière qui égare facilement pour produire une œuvre profonde.

Joël Pailhé

To be an aphrodite or not to be est la solution apportée au problème contradictoire entre la densité quasi webernienne des pièces proposées et l'abstraction du propos. Voici donc un third stream vraiment actuel.

André Francis

Avec une grande conscience de la forme, Marjolaine Reymond ouvre des horizons envoûtants, elle incarne, chante tous les rôles de la féminité : Enfant, Mère, Déesse, Elfe, Amante heureuse et malheureuse... Laissez vous emporter dans l'œuvre secrète d'Emily Dickinson, avec un plaisir neuf et passionné.

Loïc Picaud

Aphrodite ou pas, une étoile du jazz « azimuté » est née et vient de loin, pour bousculer les conventions et révolutionner le genre, d'une voix ensorcelante.

Michel Nivoix
Entreprises magazine

Le talent à l'état pur est présent à chaque seconde. Marjolaine Reymond, précieuse pépite que nous ne saurions trop vous conseiller de découvrir.

Un fan du net

Marjolaine Reymond fait figure de bourrasque bienfaisante ! Vocaliste virtuose et inspirée, elle bouscule le ronron des suavités faciles, en empoignant avec gourmandise ce jazz, par nature protéiforme, et le poussant dans ses derniers retranchements.



PRESSE « Chronos in Usa »

Cristal Records / Abeille Music, 2008

Franck Bergerot
Jazz Magazine

Elle a surpris, agacé, conquis. Venue de la musique contemporaine, Marjolaine Reymond a su réintroduire le vocabulaire lyrique et l'écriture contemporaine dans une œuvre qui se réfère aux valeurs de l'improvisation, de l'interaction et même du groove. Celle qui se dit curieuse des abîmes de l'inconscient tient son public à distance autant qu'elle le fascine... ou l'horripile.

Julien Gros Burdet
Citizen Jazz

Marjolaine Reymond est un tout non négociable. Découvrir son quartette c'est un peu comme assister à un opéra: on devine une trame en filigrane, chaque morceau s'inscrivant dans un univers nourri par l'enfance, où toutes les inventions sont possibles. Le chant renforce ce sentiment : il passe du lyrique au cartoonnesque avec une aisance déconcertante. Parfois halluciné, il est réellement, iconoclaste.

Lionel Eskenazi
Jazzman

Une fée chanteuse est arrivée dans le paysage musical français. Sa voix magique et aérienne lui permet aussi bien d'exprimer la douce lumière du rêve que les sombres abîmes du cauchemar. Un tourbillon émotionnel d'une intensité sans cesse renouvelée...

Pierre De Choqueuse
Jazzman

Sa voix de soprano charme et dérange, se fait miel pour bercer les étoiles ou devient grave et sombre comme pour chanter un requiem. Les paysages changent, se télescopent dans un disque ambitieux et novateur qui ne ressemble à aucun autre. Une aventure dont on sort difficilement indemne.

Régine Coqueran
Dernières Nouvelles du Jazz

Quelle radicalité dans le travail de la chanteuse et compositrice Marjolaine Reymond. Elle ne cherche d'ailleurs ni à séduire ni à plaire. Son projet est à la fois plus intime et plus profond et donc incroyablement universel. Sa musique a ceci de passionnant qu'elle est dans l'expérimentation permanente...

Diane Gastellu
Citizen Jazz

Monomaniaques du standard mouliné be-bop, allez voir ailleurs... Vous y êtes. Marjolaine Reymond est chanteuse, mais pas comme ça. Une oeuvre très personnelle et très peu conventionnelle, aux confins de l'expressionnisme et du lyrisme. Unique et dérangeante.

Dominique Queillé
Libération

Choc. Marjolaine Reymond, formée au chant classique, joue de sa tessiture de trois octaves avec un toupet qui lui va comme un gant, pour dessiner les contours d'un univers poétique à la marge.

Michel Contat
Télérama

On la dira d'une inquiétante étrangeté, cette voix qui vient des profondeurs, des altitudes, des déchirures... On est emporté pas cette musicalité intransigeante qui se soucie moins de beauté que d'expressivité.

Nassim
Ventilo

Il faut beaucoup de talent pour rendre accessible une musique a priori exigeante et radicale. Marjolaine Reymond y parvient avec un naturel stupéfiant. Même sublime, la musique reste un jeu.

Gérard Ponthieu
C'est pour dire

« Ovni vocal et musical » On n'aura pas fini de la décrire ainsi, jusqu'à finalement bien l'identifier. Une musicienne d'exception et à la voix de même. Marjolaine Reymond, consolatrice ou révoltante ?

Sylvain Siclier
Le Monde

Original et déroutant, mais sans être inabordable, avec des mélodies qui prennent le temps de ne pas s'imposer par des facilités, mais se révèlent lisibles, voire accrocheuses.



PRESSE « Eternal sequence »

Nocturne, 2005

Michel Contat
Télérama

Marjolaine Reymond - imprimez ce nom ! - est une chanteuse vraiment différente, qu'on aura plaisir à découvrir en club. Elle ne pose pas sa voix comme une chanteuse de jazz ni comme une chanteuse classique, alors on s'interroge : qu'elle est cette étrange technique ?

Jean Marc Gelin
Jazzman

Cette chanteuse surprenante nous plonge dans un univers étrange, poétique et modal. Avec une voix angélique qu'elle maltraite parfois avec un malin plaisir en la triturant, la tordant et la salissant volontairement, elle est devenue une vraie chanteuse de free. Elle est parvenue à une totale liberté d'improvisation, ce qui lui permet cette expressivité sans fard. Elle signe par ailleurs toutes les compositions de cet album, superbement servies par le trio, et dévoile un sacré talent pour l'écriture.

Matthieu Devert
Jazz Magazine

Son phrasé est à l'avenant, tout en spirales virtuosées, piqûres de scat post-moderne et autres volutes vocales qui nous rappellent les années où Flora Purim planait au coté de Chick Corea... Pour une fois qu'une chanteuse ne semble pas tout donner dès son premier disque, ne la lâchons pas, et espérons une suite à cet opus Eternal sequence, aussi déroutant qu'attachant.

Jean Yves Chaperon
Zurban

Aucun escarpement mélodique, aucun à-pic sonore ne lui font peur. On est frappé par la pureté de cet organe, qu'elle semble salir avec volupté. À l'heure où les chanteuses de jazz prennent soin de rester dans les limites du «correct», celle-ci préfère l'imprévisible. Très jazz!

Rémi Kolpa Kopoul
Nova Magazine

Des sons étonnants pour un répertoire singulier. Dans la lignée de Laurie Anderson. Libre, expérimental et culotté.

Dominique Queillé
Libération

Inspirée de Magma, Laurie Anderson et Nina Hagen, la chanteuse joue de sa tessiture de soprano pour des envolées lyriques hallucinantes au sein de son quartet.

Christophe Cheynier
AFP

Dans un univers musical oscillant entre musique improvisée, jazz contemporain expérimental et musique électroacoustique, cette musicienne au tempérament de feu démontrera ses capacités, ses audaces vocales et ses arrangements vocaux parfois proches de ceux de Magma.

Pierre Schavey
The Lion

Marjolaine Reymond déploie la magnifique palette chromatique d'une voix souple, au registre étendu. Ses vocalises passent de la douceur chatoyante à un phrasé vigoureux, et/ou agressif, de la pureté cristalline et de l'éclat adamantin à la rugosité abrupte, mais toujours avec une exquise sensibilité musicale. Le tout avec une parfaite maîtrise technique.

Eric Perrier
OPA

L'imprévisible Marjolaine Reymond déroule ses inventions vocales délirantes et maîtrisées, épaulée par des musiciens hors pair...

Michel Bedin
Jazz Hot

Cette musique de concert s'inscrit tout à fait dans le cadre de la musique d'avant garde actuelle.

Gérald Mathieu
Jazz Notes

Marjolaine Reymond balade sa voix d'une belle manière pratiquant des approches multidirectionnelles. Du soupir au cri, en passant en clin d'oeil aux vocalises avancées ou l'atonal surgit par instant. Bref un joli travail sur le fil du rasoir que devraient apprécier les gens recherchant le travail d'une belle envolée.